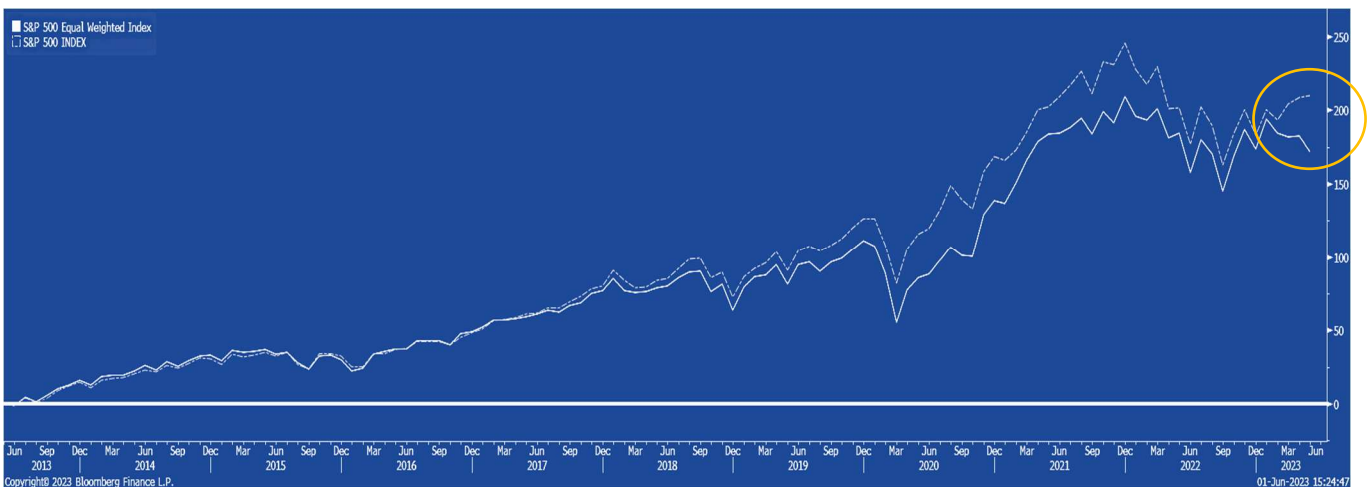


Chers lecteurs,

Le mois de mai a vu la plupart des marchés boursiers perdre quelques plumes aux exceptions notables de l'indice américain S&P500 (particulièrement soutenu par les valeurs technologiques) et l'indice japonais Nikkei 225.

J'en parlais déjà le mois précédent, l'écart entre l'indice américain S&P500 « standard » et l'indice « Equal weighted » atteint des niveaux particulièrement élevés.

Alors que l'indice « standard » a progressé de 8,86% depuis le début de l'année, celui reprenant les mêmes sociétés, mais de façon équipondérée, a lui baissé de 1,43% ; soit une différence de plus de 10% ! (voir ci-dessous le graphique Bloomberg où l'on constate que malgré des divergences certaines années, les 2 indices se rejoignent régulièrement).



En effet, les très grandes sociétés technologiques représentent à elles-seules bien plus de 50% de l'indice considéré comme la référence américaine.

La plupart des professionnels considèrent qu'une bonne diversification est essentielle pour préserver et gérer efficacement le patrimoine mobilier. Cela pourrait expliquer pourquoi certains clients privés ont l'illusion que leurs gérants auraient pu réaliser des performances plus élevées depuis le début de l'année. Une saine gestion demande souvent un peu de patience et de sérénité.

L'évolution de l'environnement économique et géopolitique durant le mois écoulé a été contrastée.

Les croissances américaine et européenne se sont tassées tout en restant positives (sauf en Allemagne où un début de récession « technique » a pu être observée).

Le marché de l'emploi américain est resté soutenu et les indicateurs macro-économiques, quoique légèrement sous les attentes, ne confirment pas clairement que nous soyons à l'aube d'une récession.

La publication des résultats des entreprises tant américaines qu'européennes s'est avérée plutôt rassurante même si certains chefs d'entreprise se montrent prudents pour les prochains mois.

Si les chiffres de l'inflation continuent à fléchir, nous sommes encore très loin des niveaux cibles des grandes banques centrales.

Pour alimenter une consommation toujours assez élevée, les ménages américains semblent s'endetter considérablement.

Les effets bénéfiques des aides accordées pendant la Crise Covid se sont estompés et ceci explique en bonne partie cela.

Les relations entre la Chine et les Etats-Unis sont tendues, ce qui pèse sur la reprise de l'économie chinoise bien en deçà des attentes.



Les taux d'intérêt de référence ont encore été relevés d'un quart de pourcent des 2 côtés de l'Atlantique. Une pause estivale est possible mais affirmer que le travail des grands argentiers est accompli et que la prochaine baisse des taux pointe à l'horizon est un pari que je ne ferais pas immédiatement.

Les négociations bipartisanes sur le relèvement du plafond de la dette ont franchi une étape cruciale aux Etats-Unis, ce qui devrait écarter le risque d'une crise aigüe au cours des 2 prochaines années.

Évolution des principaux marchés en 2023

	Mai 2023	du 01/01 au 31/05/2023
Euro Stoxx 50	-3,24%	+11,19%
S&P 500	+0,25%	+8,86%
BEL 20	-6,97%	-4,44%
MSCI WORLD	-1,25%	+7,60%
Nikkei 225	+7,04%	+18,37%
Hang Seng (Hong Kong)	-8,35%	-7,82%

Charles BOK
Administrateur délégué